

L'attaque contre parler.com a été coordonnée pour tuer et Trump et la concurrence

écrit par Marcher sur des oeufs | 12 janvier 2021



RT France 
@RTenfrancais



En réponse à @RTenfrancais

"Si vous voulez payer des allocations et des aides sociales à tous les réfugiés de Syrie, c'est votre problème", dit Poutine aux dirigeants européens pic.twitter.com/MqUYpP88Vv

23:03 - 3 oct. 2018

 233  220 personnes parlent à ce sujet



En complément de notre article sur le journaliste Thomas Legrand où je vous conseillais de vous inscrire sur Parler.com dès que ce dernier aura trouvé une solution pour échapper à la censure :

Je vous invite à vous inscrire à *Parler.com*, dont l'accès est devenu difficile depuis 2 jours grâce aux bons soins d'Amazon, google, apple qui veulent couper le sifflet aux populistes... mais ils sont en train de chercher des solutions.

Il faut dire que c'est l'alternative à twitter, créée par John Matz, ingénieur informatique et Deborah Mercer, fille du milliardaire [Mercer](#), ami de Trump, dont il a financé la campagne de 2016. C'est lui qui a mené une formidable campagne contre la mosquée qu'ils voulaient mettre à la place des immeubles du world trade center à New York, qui lutte contre l'imposture du réchauffement climatique, qui a aidé au referendum pour le Brexit... Bref, la famille Mercer est de notre camp. On a peu de milliardaires avec nous, mais au moins

il y a Mercer.

Ils ont donc créé Parler.com fréquenté pour le moment essentiellement par des populistes et non censuré.

<https://www.nouvelobs.com/l-amerique-selon-trump/20210110.OBS38651/qu-est-ce-que-parler-le-reseau-sur-lequel-se-retrouvent-les-pro-trump-a-la-place-de-twitter.html>

<https://resistancerepublicaine.com/2021/01/11/sur-france-inter-thomas-legrand-applaudit-aux-censures-effectuees-par-twitter-facebook-et-compagnie/>

quelques mots ci-dessous sur la censure exercée par les mastodontes, fiers et sûrs de leurs pouvoirs, article du Westernjournal.

Christine Tasin

Google et Apple suppriment l'application du réseau social Parler de leurs App Store, Amazon met fin à son hébergement ; Parler est désormais hors service). C'est bien la concrétisation de ce que j'ai dit à plusieurs occasions. Changer de réseau, c'est bien, mais ce qu'il faut c'est le FAI (fournisseur d'accès à Internet), le serveur, les hébergeurs, car en fin de compte ce sont eux qui ont les interrupteurs pour naviguer sur le NET.

<https://www.fdesouche.com/2021/01/11/google-supprime-lapplication-du-reseau-social-parler-de-son-app-store-apple-menace-de-le-faire-sous-24h-sils-nappliquent-pas-une-moderation-strict/>

Le PDG de Parler parle d'une « attaque coordonnée » alors qu'Amazon, Apple et Google s'en prennent aux conservateurs

<https://www.westernjournal.com/parler-ceo-slams-coordinated-a>

[ttack-amazon-completely-shuts-web-service-apple-google-ban-app/](#)

Par Jack DAVIS – Publié le 10 janvier 2021 à 14h44

L'application de médias sociaux Parler risque d'être fermée après qu'Amazon Web Services a informé la plateforme que son accès sera révoqué à partir de dimanche soir.

La décision d'**Amazon** de retirer l'infrastructure technologique par laquelle l'application fonctionne a été rapportée pour la première fois par BuzzFeed News.

Dans un post publié samedi dernier, le PDG de Parler, John Matze, a déclaré que **Big Tech** s'était associé pour attaquer la liberté d'expression et la concurrence.

Samedi, **Apple** a décidé de bannir Parler de son app store, selon NPR, tout comme **Google**. Cette action intervient alors que Big Tech a suspendu définitivement le compte Twitter personnel du président Donald Trump et a également bloqué les messages du compte Twitter officiel de Trump, POTUS.

« Dimanche (demain) à minuit, Amazon fermera tous nos serveurs pour tenter de supprimer complètement la liberté d'expression sur Internet », a écrit M. Matze.

« Il est possible que Parler ne soit pas disponible sur Internet pendant une semaine, car nous devons tout reconstruire à partir de zéro. Nous nous sommes préparés à des événements comme celui-ci en ne nous appuyant jamais sur les infrastructures propres à Amazone et en construisant des produits en métal nu », a-t-il écrit.

Matze a écrit que les géants de la technologie s'unissent contre Parler.

« Nous ferons de notre mieux pour passer à un nouveau fournisseur dès maintenant car nous avons beaucoup de

concurrents pour notre entreprise, cependant Amazon, Google et Apple ont délibérément fait cela dans un effort coordonné, sachant que nos options seraient limitées et que cela causerait le plus de dommages, car le président Trump a été interdit aux entreprises technologiques », a déclaré le poste.

« C'était une attaque coordonnée par les géants de la technologie pour tuer la concurrence sur le marché. Nous avons eu trop de succès trop rapidement. Vous pouvez vous attendre à ce que la guerre contre la concurrence et la liberté d'expression se poursuive, mais ne nous excluez pas », a-t-il écrit.

Cette censure est-elle pure et simple ?

Dans un post suivant, Matze a écrit que Big Tech n'agissait pas seulement par idéologie, mais pour préserver son emprise sur le marché des médias sociaux.

« Nous sommes ce qui se rapproche le plus de la concurrence que Facebook ou Twitter a connue depuis de nombreuses années. Je crois qu'Amazon, Google et Apple ont travaillé ensemble pour essayer de faire en sorte qu'ils n'aient pas de concurrence », a-t-il écrit.

« Ils ne gagneront pas ! Nous sommes le dernier espoir mondial pour la liberté d'expression et d'information. »

« Ce qu'ils font est sans précédent, sans fondement et absolument dégoûtant. C'est honteux.

« C'est une bataille contre nous tous. Libéraux, conservateurs, athées, chrétiens, noirs, blancs, etc. Ils veulent garder leur monopole sur la parole. Ils veulent que nous nous battions. Ils ne veulent pas que nous travaillions ensemble. Ils ne veulent pas que nous travaillions ensemble,

ils veulent que nous nous détestions les uns les autres », a-t-il écrit.

« Notre mission est la liberté d'expression, la démocratie et le fait que nous, le peuple, ayons le pouvoir. L'élite ne veut pas que nous soyons libres, elle veut la division et le pouvoir de la haine ! »

Si M. Matze est le PDG de l'une des entreprises les plus en vue du pays, il est loin d'être aussi familier au public que les titans des médias sociaux comme Mark Zuckerberg sur Facebook et Jack Dorsey sur Twitter.

Voici Matze en novembre. 5 interview avec « Good Morning San Diego » sur KUSI-TV, discutant de la philosophie de son entreprise.

Une lettre de l'équipe AWS Trust and Safety à Amy Peikoff, Chief Policy Officer de Parler, reproduite par Buzzfeed, a montré qu'Amazon prétendait que Parler autorisait des contenus inappropriés.

« Au cours des dernières semaines, nous avons signalé à Parler 98 exemples de postes qui encouragent et incitent clairement à la violence », indique la lettre.

« Récemment, nous avons constaté une augmentation constante de ces contenus violents sur votre site web, qui violent tous nos conditions. Il est clair que Parler ne dispose pas d'un processus efficace pour se conformer aux conditions de service de l'AWS », indique la lettre.

Amazon a dit qu'il n'aimait pas la façon dont Parler a muselé le discours.

« Il semble également que Parler essaie toujours de déterminer sa position sur la modération du contenu. Vous supprimez certains contenus violents lorsque nous ou d'autres

personnes vous contactent, mais pas toujours de manière urgente. Votre PDG a récemment déclaré publiquement qu'il « ne se sent pas responsable de tout cela, et la plate-forme ne devrait pas l'être non plus ».

« Ce matin, vous nous avez fait part de votre projet de modérer de manière plus proactive les contenus violents, mais vous prévoyez de le faire manuellement avec des bénévoles. Nous pensons que ce projet naissant d'utiliser des volontaires pour identifier et supprimer rapidement les contenus dangereux ne fonctionnera pas, compte tenu du nombre croissant de messages violents », a écrit M. Amazon.

La lettre exprimait la consternation d'Amazon sur le fait que Parler n'ait pas suivi les ordres d'Amazon, et affirmait que le fait d'autoriser les posts de Parler n'empêcherait pas qu'ils pourrait conduire à la violence.

« Vous n'avez toujours pas retiré une grande partie du contenu que nous vous avons envoyé. Compte tenu des événements malheureux qui se sont produits la semaine dernière à Washington, il existe un risque sérieux que ce type de contenu incite davantage à la violence », indique la lettre.

La lettre affirme qu'Amazon « continuera à respecter le droit du Parler de déterminer lui-même le contenu qu'il autorisera sur son site. Toutefois, nous ne pouvons pas fournir de services à un client qui n'est pas en mesure d'identifier et de supprimer efficacement un contenu qui encourage ou incite à la violence contre d'autres personnes ».

Dans une interview sur « Fox & Friends Weekend », Peikoff a laissé entendre qu'une partie du contenu auquel les entreprises s'opposent a été plantée pour donner une mauvaise image de Parler, selon la Fox.

« Nous ne sommes pas nécessairement montrés du doigt par ces entreprises technologiques, mais certainement par les personnes qui font pression sur elles et, en fait, nous pensons que nous sommes mis en place de plusieurs façons parce qu'en regardant certains des contenus, ce sont des comptes qui ont été créés il y a deux jours et ils ont peu de contenu et certains d'entre eux sont des parodies de ce que l'on pourrait penser d'un initié de droite à la violence », a-t-elle déclaré.